AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemTrouville, Dimanche 18 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Trouville, Dimanche 18 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Description, Diplomatie, Lecture, Musique, Politique (Etats-Unis), Politique (France), Politique (Normandie), Posture politique, Presse, Réception (Guizot), Régime politique, République, Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Santé (François)</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1850-08-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote2774, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Trouville. Dimanche 18 août 1850

Vous avez dû bien rire, en effet, vous et le duc de Parme, au moment et après. Vous

avez du bonheur, dans vos aventures. C'est juste.

Je dîne aujourd'hui chez Madame de Boigne. Je la divertirai, elle et le Chancelier de votre récit. Il ne se passe rien de si amusant à Trouville. J'ai été hier passer trois quarts d'heure au salon, pour un concert de charité. Un chanteur célèbre, dit-on, et dont je ne savais pas le nom a chanté, pour me faire plaisir le non pui andrai de Mozart, et quelques boléros espagnols. Il s'appelle M. Geraldy. Pas plus de personnes de connaissance qu'il y a huit jours. Beaucoup de gens évidemment riches et fort en train de vivre. Une société inconnue pullule autour de nous. Peu spirituelle, peu honnête, peu fière mais puissante par le nombre et le mouvement. Que d'efforts, et de mal et de temps il faudra pour la faire rentrer dans les bonnes règles, si elle y rentre! Quelle produise du moins ses propres chefs, des hommes à elle, capables de la conduire. Jusqu'ici elle est aussi stérile que forte.

Le voyage du Président tourne à un assez grand effet. On m'a toujours dit que Lyon serait le lieu de son plus brillant triomphe, malgré les efforts contraires. Je ne vois encore de clair que ce résultat ci, un coup de fouet donné à tous les partis, un accès de fièvre au milieu de l'apathie générale. Les Conseils généraux, qui vont se réunir dans le feu de ce mouvement en seront peut-être un peu excités. Cependant ce qui me revient de ceux de la Normandie n'annonce pas grande ardeur. Ils se disposent à demander la révision de la constitution, sans s'expliquer sur la prolongation des pouvoirs du Président. Ce n'est pas la peine. Wiesbaden et Lyon en même temps. Si bizarre spectacle!

Une personne d'esprit m'écrit : "Rien n'empêchera que le public ne répète et ne croie que vous avez vu le comte de Chambord. Je sais des gens que cette idée console fort. "Ils sont bien bons. Peu m'importe du reste, J'ai besoin que dix ou douze personnes sachent positivement ce qui en est et elles le savent. Le surplus m'est, et est réellement indifférent.

Voici qui est bien loin de Wiesbaden. Notre consul en Californie homme intelligent, m'écrit de Panama, après avoir traversé les Etats-Unis : " M. Bulwer a gagné beaucoup de terrain à Washington. Avec son esprit et ses bons dîners, il mène le sénat. Il serait difficile de placer maintenant les relations entre la France et les Etats-Unis sur l'ancienne base d'une hostilité commune ou d'une méfiance commune à l'égard de l'Angleterre. Personne en Amérique ne croit à la république française. C'est, aux yeux des démocrates comme des Whigs, une expérience faite et manquée. Les Américains se sont sentis humiliés des hommes qu'on leur a envoyés. "

#### Midi.

Moi aussi, je suis bien contrarié de votre lit. C'est bien dommage que je ne sois pas là, nous nous soignerions mutuellement, car je ne suis pas non plus tout-à-fait en bon état. L'humidité paraît vouloir cesser ici. Adieu Adieu. Lisez dans la Revue des deux mondes (15 août) un article intéressant sur la première campagne du Maréchal Radetzki Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Dimanche 18 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3469

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 18 août 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTrouville-sur-Mer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fromville - Limanche 18 dous 1850 iven et le duc de Parme, au nomens et apric. Iven my du bontour dons vos watery, Cost juste . de l'ine aujourdhis chez madame Le Boigne. de la livertirai, elle es le Chancelies de votre recit. Il ne la para Min de di amusant à Tronville. Pai ett his pand toois quarts I have on talow, pour un concer de charité. Un chanteur Webre, diton, en dom je ne davois par le nom a chante, pour me favie plaises, le hon più andrai de mojars es quelques boleros espagnols. It Sappelle m. Sovaldy Par plus le personnes de l'ormoissance quel y a huit jours. Beaucoup de gens evidenment richer es fore en wain de vière. Une Vocieté incomme publicle autour de nous. Pen Spirituelle, Den homete, pen five, mais puissante par le nombre et le monvement. Luce deforts, es de mal, es de terres il fails

pour la faire tentres elans les borns règles, de elle y tentre ! In alle produite les moins In proper chiff, to harmen 2 olle capable, de la conduire. Surgini et elle est muse therite que farte.

de voyage du Paridone tourre à con ally grand offer, On m'a tryoner dit que Lyon dereit to lies de don plu brillant triomphe, mulgre by efforts contraints. In ne vois emone de clair que le rédultat ci indifférent. ton coup de fouet donné à tous la portes im acces de fiere ou milier de l'aprobbie forwards. Les Correits generans, qui vont de remis don't le feu de ce mouvement ce qui me reviews de caux dela normangiles bom es non, il mine le denne. Il soral n'armonce par grande artem. He de disposent à demander la resission de la Constitution, Jan Supplyme dus to motor bon Deme hostilite commence on Donce Has la prine.

bijane Speakacke! Une personne dos port me ort : . Rien B'empreches que la public ne reporte se ne broge que vous aves on le conte de Chambred De dais iles goin que cette ides course for . The Same bien bom. Peu mi reporte de reste. I'm' besom que des ou song a parsonner Vachene positivement to gue en est et elle be Soone, Le Surphy mich, se est rellement

Voice qui en bien lain de loi est culon het is Consul on California browne intelligent mecrit de Parlama, apri, aveir l'averse & that terris : " Both Bulwer a gage beaucomp on Sevent pent it no em pen excite, lepender de torrain à l'artington. Was don expert et difficile de places maintenans les relation entre la France de las Stats ternis due l'anima one france commence allegard dellaughetore. - getten de pouvoir de Prisone. la rest Persone en anisique ne cont à la repetige Francise Cit, any years de de moreate

Winterders or Lyon on me me ton, comme de whigh, we expedience faite

Sellanguakad le 19 ant es mongrese. Les Americains de Vont Soulis humilies de hommes you lous a courges or Sheet ween par I leter! mai ansi je Suis him consisse de votre lit. what we per just. Cire bein blommage que je ne dois por la : hier were letafetti de la none nous Saignorion mutuellament , car fe he duri par non plus tout a fait on bon that. fr. D. Aldin por war sight A homidate passed vouler come ici. about etitions. Livey dans la levier ele close troube, & veril à ber m'elle au US done I em article interesant Par la passe que 3 jour., & his processine danging a de manschal Rabet to Iden . I'm jundent wenthe aun when Irlance & latin /2011. me aid or faces on one & nation Villant we ripules l'invitation d'alle à lua acijourdhen pende annit stafette in for par arrive j'as accents uls alle ungrand Solet & rei